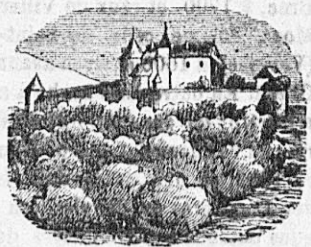




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois = 2.50
Etranger . 1 an = 9.—
" . . . 6 mois = 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁵ 7²⁵ 10⁰⁵ 2⁴⁵ 5⁰⁰ 9¹⁵. — BULLE, arr. 7⁰⁷ 9⁰⁷ 12¹² 4²⁷ 8⁴¹ 11²⁰

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Le féminisme.

Les exploits des suffragettes anglaises, leurs crimes contre la société et les institutions établies ne sont pas sans préoccuper gravement les autorités de la brameuse Albion. Les suffragettes ne sont pas seulement des femmes animées par le désir de participer à la vie publique, d'obtenir le droit de nommer les représentants du peuple, mais ce sont surtout des femmes aigries, non par la misère, mais, disons le mot, par le célibat.

Comme toutes leurs concœurs de l'Europe et d'ailleurs, elles avaient fait des rêves dorés, elles avaient souri sans doute à une vision de bonheur sans égal aux bras de l'élu de leur cœur. Malheureusement, ces rêves ne se sont pas réalisés. Les jeunes Anglais ne se soucient, paraît-il, pas assez du conjungo, ont l'esprit trop pratique et trop dépourvu d'idéal pour embarrasser leur existence d'une femme. Et les pauvres désabusées, refoulant au fond du cœur l'amère douleur de la déception, y ont senti germer et grandir une violente haine contre l'humanité qui n'a pas su reconnaître leurs aptitudes conjugales et apprécier leurs désirs de dévouement et d'abnégation. Ce sentiment est devenu plus fort avec l'âge, et les années, au lieu d'atténuer la violence de ce sentiment, n'ont fait que l'aggraver.

Leur tempérament exalté ne leur permet nullement de cacher la violence de leur rancune contre les hommes. Elles se lancent à corps perdu dans le féminisme, dans la lutte sans trêve ni merci pour la conquête des droits féminins, prétexte à tous les désordres, à toutes les violences qui sont un baume pour leur cœur ulcéré.

Ce n'est pas ainsi que l'on comprend le féminisme dans le reste de l'Europe. Ceux qui s'intéressent au sort de l'humanité, qui cherchent les voies et moyens de remédier aux infortunes et aux misères dont sont victimes tant de femmes modernes, ceux-là savent combien peut devenir irritante la question de l'émancipation de la femme. Fort heureusement cette question-là n'est pas entrée encore dans la période aigüe, période qui peut devenir un danger pour l'état social, comme on le peut constater en Angleterre.

Partout où les mœurs sont restées simples, partout où fleurit le sentiment

de la famille, le féminisme n'aura jamais prise. Encore une fois, la femme mariée, celle qui se voue à l'éducation de ses enfants, qui n'a d'autre but que leur bonheur et celui de leur père, celle-là ne songera jamais à revendiquer des droits incompatibles avec les grâces de son sexe et les prérogatives féminines. Cependant, on ne saurait nier combien la lutte pour la vie est devenue dure depuis un certain nombre d'années et combien elle touche le sexe féminin aussi bien que les hommes. Que n'en est-il pas de ces jeunes filles, de ces femmes même qui, il y a un certain nombre d'années, n'auraient jamais songé à remplir des fonctions attribuées jusque-là aux hommes et qui, par la force des choses et les exigences toujours croissantes de la vie, se trouvent dans l'obligation de chercher dans une condition ou dans l'autre un supplément de ressources pour elles ou leur famille ?

Le travail mercenaire est compatible avec le rôle et la dignité de la femme, lorsque ce travail est nécessaire aux conditions de l'existence. On ne saurait blâmer une jeune fille, par exemple, de chercher à améliorer son sort en s'occupant dans le commerce, dans l'industrie, et même dans les occupations sédentaires de bureau.

Cependant, il est des fonctions auxquelles la femme ne saurait aspirer. L'homme seul participe aux obligations de la vie publique. Seul, il devrait avoir les droits qui résultent de sa qualité de citoyen. Seul, en conséquence, il devrait trouver accès aux fonctions officielles et l'intrusion de la femme dans ce domaine serait un défi à la justice. La Confédération l'a si bien compris que, depuis un grand nombre d'années, elle réserve aux seuls citoyens les postes de fonctionnaires postaux, laissant toutefois aux femmes ceux dont les revenus seraient insuffisants pour l'homme.

On conçoit que le citoyen chargé d'une fonction d'un revenu insuffisant cherche à la remplir sans avoir recours à une aide étrangère. Comme il faut que la famille vive, il est tout naturel que les membres de la famille contribuent à son bien-être et aident à la tâche du chef de ménage. Mais, où commencerait l'injustice envers les autres citoyens, c'est lorsque, en dépit de l'importance des fonctions confiées au chef de famille, les membres de

cette dernière seraient seuls appelés à lui prêter aide.

On peut objecter que souvent les femmes forment d'excellents employés. Ce peut être vrai parfois. Mais cependant, si vives soient les qualités de la femme, il lui manquera toujours l'esprit de suite, la notion vraie des choses et elle se laissera trop facilement entraîner et guider par les défauts mêmes de ses qualités.

Non, vraiment, un féministe même ne saurait concéder à la femme des qualités qui ne sont point son apanage et qui ne cadrent pas avec son cœur, son esprit et ses aptitudes.

Que les femmes restent donc ce que Dieu les a faites, des natures faites de dévouement, d'abnégation, d'esprit de sacrifice, toutes qualités inhérentes à leur rôle présent ou futur d'éducatrices des soldats ou des mamans de demain. Dans ce domaine-là, leur rôle est si glorieux qu'elles devraient s'en réserver jalousement le privilège et s'y attacher exclusivement.

Jean qui rit.

Société d'histoire.

Aperçu historique sur Broc.

M. Max de Diesbach, président, nous dit que Broc fit partie, dès les temps les plus reculés, du comté de Gruyère, châtellerie de Montsalvens. Sa maison forte, mentionnée déjà en 1368, propriété jadis des nobles de Broc, puis des comtes de Gruyère et de l'Etat de Fribourg, passa ensuite par vente ou héritage successivement aux Ruffieux, aux Fruyo, aux Gottrau; elle appartient aujourd'hui à M. le député Mossu. Elle a perdu, à l'extérieur, son cachet d'ancienneté. Bien qu'elle ne fût pas un château proprement dit avec tours, fossés et remparts, elle protégeait comme un boulevard la vallée de la Sarine du côté de Corbières, comme le château de Montsalvens du côté de Charmey. Tout proche était un vieux pont en bois, à la place duquel fut construit, en 1580, un pont en pierre avec voûte en dos d'âne, supprimée lors de la construction de la route Bulle-Boltigen, en 1883. Broc a été en partie incendié en 1890. Il s'est beaucoup agrandi depuis que cette route existe, surtout depuis la création de la fabrique de chocolat Cailler.

L'église de Broc fut l'église-mère de

toutes celles qui sont situées sur la rive droite de la Sarine entre Bellegarde, Lessoc et Corbières. Elle paraît avoir été placée anciennement sur la hauteur qui domine la plaine des Moulins. L'église actuelle date de 1878. L'ancien prieuré, dédié à saint Othmar, dépendait du couvent de Lutry; il existait déjà en 1228, au bord de la Sarine. Incendié plusieurs fois, il n'en reste plus aujourd'hui que la tour, reconstruite en 1610. Parmi les prieurs, plusieurs furent issus des nobles familles d'Estavayer, de Corbières, et surtout de Gruyère; le dernier fut Pierre de Gruyère, frère de l'infortuné comte Michel. A sa mort, en 1577, le prieuré fut annexé au Chapitre de St-Nicolas. Aux Marches, une chapelle existait déjà en 1636, ainsi qu'un ermitage; la chapelle actuelle, lieu de pèlerinage, fut élevée en 1705, par les soins d'ecclésiastiques de la famille Ruffieux, de Broc.

Au nombre des personnages notables sortis de Broc, il faut citer le P. Claude Sudan, Jésuite, recteur des Collèges de Fribourg et de Porrentruy, le premier qui ait écrit une histoire des évêques de Bâle; le P. Pierre Jaquerod, provincial des Cordeliers; le botaniste Dematraz; le sénateur Barras, qui fut longtemps professeur de droit à Fribourg; plusieurs membres de la famille Ruffieux, enfin, le médecin Tobie Barras, mort à Paris en 1851, créateur d'une méthode très en vogue de nos jours pour le traitement des maux d'estomac.

Découvertes préhistoriques dans la Gruyère.

C'est le titre d'un important travail de M. l'abbé Peissard, archéologue cantonal, dont le secrétaire de la Société a donné lecture. Aucun objet de l'âge de la pierre ne paraît avoir été recueilli jusqu'ici dans la Gruyère. Par contre, trois importantes trouvailles de l'âge du bronze: poignards, épines, lames et pièces tubulaires, haches spatuliformes ou à tranchant semi-circulaire, ont été faites, à Montsalvens, en 1874, lors de la construction de la route Bulle-Boltigen, à Villars-sous-Mont, en 1900, pendant les travaux pour l'établissement de la ligne Bulle-Montbovon, et à Broc, en 1910, lors du tracé de la ligne Bulle-Broc. Les objets découverts à Montsalvens remontent approximativement à 1900 avant Jésus-Christ; ceux de

leaves,

N

eaux de Paille

arçons. Genre Canotier
seulement 2 Prix

50 ct. et l.-

de
1.75 1.25

mètre

mètre. 50
60

RS Kimono

tes couleurs
andeurs 3⁹⁰

Réclame

ires

ent. 20 ct.
net.

LE

ne
allez
er
nt de suite
vous achèterez
aussure
économies.iri et fils
bourg.

mètre.

rt son bureau à la

LE

GRANDJEAN.

Broc, à 1700 et ceux de Villars-sous-Mont, comme ceux de Saint-Martin (Veveysse), à 1600 environ avant Jésus-Christ. En outre, une hache à ailerons a été trouvée dans la forêt de Bouleyres, en construisant la nouvelle route, en 1893, et une autre dans la forêt des Jeux, près du Pâquier, en 1910; elles datent l'une et l'autre de 1550 environ à 1300 avant Jésus-Christ; une troisième, datant de 1300 à 1050 environ avant Jésus-Christ, a été recueillie en 1892 dans les marais entre Echarlens et Morlon.

Il ne reste que peu de vestiges du premier âge du fer : un tumulus à Grandvillard et un autre entre Bulle et Riaz; ils n'ont rien fourni d'intéressant. Par contre, les travaux de construction de la ligne Bulle-Broc ont mis au jour, en 1911, à environ 50 mètres, des tombes de l'âge du bronze. Six tombes gallo-helvètes renferment un riche mobilier funéraire : cinq bracelets de bronze, deux anneaux de pied, une bague en argent, six bagues de bronze, dont quatre coudées, de nombreuses fibules, le tout datant de 325 à 250 environ avant Jésus-Christ, première période de la Tène I ou du second âge du fer.

Il est donc certain que la Gruyère a déjà été habitée environ dix-neuf siècles avant Jésus-Christ. Les populations d'alors avaient des armes, outils et objets analogues à ceux qu'on trouve en Valais, dans le nord de l'Italie et dans les régions danubiennes; elles paraissent avoir pénétré dans le pays depuis le Valais par le défilé de Bellegarde plutôt qu'en suivant le cours de la Sarine. On pourrait croire qu'elles ont ensuite émigré définitivement, laissant le pays désert pendant trois ou quatre siècles. Plus tard réapparaissent d'autres tribus, gallo-helvètes, qui utilisent et travaillent le fer et ont une civilisation assez avancée.

Liberté.

NOUVELLES SUISSES

Chronique de l'Exposition. — Vendredi s'est ouverte dans le hall de l'horticulture la troisième exposition temporaire de fleurs; une exposition de fraises, de raisins et de pêches de

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

37

Cousine Yvette

PAR
MAX DU VEUZIT

— Moi aussi, ma chère enfant, moi aussi. Mais c'est égal, je ne m'attendais pas à cette dernière folie de mon neveu... Tu n'as pas besoin de me rouler des yeux terribles, mauvais sujet, ajouta-t-elle d'un ton bourru, tu ne m'empêcheras pas de te dire que tu es extraordinaire avec tes coups de tête. Je n'en accepte pas moins avec plaisir la future nièce que tu m'as choisie... elle n'est pas responsable de tes incartades, cette enfant.

— Oh! si, madame, au contraire, murmura ma fiancée très confuse et très rouge... Si M. de Farrois a des torts, je les partage de moitié, car je l'aime aussi, moi; et c'est bien un peu de ma faute s'il me préfère à ma sœur.

Je regardai triomphalement ma tante dont l'embarras était visible.

serre ainsi que de cerises et de champignons est ouverte également dans ce hall.

L'Union suisse des paysans. — Le rapport du secrétariat suisse des paysans sur l'exercice 1913 indique que l'effectif des membres de l'Union a augmenté de près de 13,000 membres, atteignant le total de 176,798.

En ce qui concerne les épizooties, l'Union a présenté au Département fédéral de l'agriculture une requête en vue d'accélérer la révision de la loi, d'améliorer les dispositions légales sur l'estivage du bétail étranger et d'édicter des prescriptions plus sévères sur la police des abattoirs.

Touchant la crise agricole de 1913, le rapport affirme qu'elle a coûté 200 millions à l'agriculture suisse.

Le rapport traite la question de l'approvisionnement du pays en blé, en insistant sur la nécessité de développer la culture indigène, qui produit plus de 2 millions et demi de quintaux métriques par année. L'Union a adressé dans ce sens une requête au Département fédéral de l'agriculture; elle demande que la Confédération accorde un subside de 500,000 francs, destiné à la création d'entrepôts pour les céréales indigènes.

Anciens polytechniciens. — La trente-deuxième assemblée générale de la Société des anciens étudiants de l'Ecole polytechnique fédérale s'est tenue à Berne, samedi et dimanche. Elle a groupé plus de 500 participants.

Le nouveau président est M. F. Mousson, ingénieur, directeur de la fabrique de machines Escher-Wyss et Cie.

Un banquet a eu lieu au restaurant de l'exposition. M. Calonder, conseiller fédéral, y a fait un discours.

Le produit des douanes. — Les recettes des douanes sont de nouveau restées, en juin, de 187,000 fr. en dessous de celles de juin 1913.

Depuis le 1^{er} janvier, il y a un déchet de 1,600,000 francs par rapport à 1913.

Le tunnel de base du Hauenstein. — On mande d'Olten :
Le percement du tunnel de base du

Son front se dérida pourtant. Du bout de son éventail, elle tapa amicalement sur la joue d'Yvette.

— Alors, petite fille, il vous plaît beaucoup mon beau neveu que vous avouez avoir volé son cœur?... Mais comme vous lui avez donné le vôtre en retour, on tâchera d'arranger les choses au gré de vos désirs... pourvu que Monsieur votre père y consente, car, enfin, vous êtes bien jeune!...

— Papa voudra bien, j'en suis sûre; c'est maman qui hésitera à me marier avant mes sœurs.

— Eh! nous la gagnerons à notre cause! Il ne manquerait plus que cela qu'elle se permit de refuser quand j'accepte!

Ma bonne tante était complètement conquise à nos intérêts, et c'est entre ma fiancée et moi qu'elle voulut rejoindre nos amis.

Justement, M. de Kervec nous cherchait et nous le rencontrâmes à mi-chemin.

— Vous avez l'air rayonnante, ma vieille amie. Qu'y a-t-il donc?

— Il y a que j'ai trouvé ces deux grands étourdis en train de rêver aux étoiles en plein jour... pour parler plus clairement, voilà mon polisson de neveu qui s'est per-

Hauenstein, long de 8135 m., a eu lieu vendredi matin, à 10 h. 50. Les axes des deux galeries se sont rencontrés exactement.

Les travaux avaient commencé le 1^{er} février 1912. Le percement a eu lieu 18 mois plus tôt qu'on ne l'avait établi. En conséquence le tunnel sera terminé un an et demi avant la date prévue. La maison Julius Berger, de Berlin, avait un délai de cinq ans pour terminer les travaux.

Les directeurs de l'entreprise, accompagnés de plusieurs personnages officiels, ont traversé le tunnel du sud au nord. Parmi les invités se trouvaient le ministre d'Italie et le secrétaire de la légation, l'inspecteur de l'émigration italienne, le représentant de la direction générale des C. F. F. ainsi que M. Berger, le directeur de la maison qui a percé le tunnel. Arrivé à l'endroit, large de 1 m. et haut de 1 mètre 50, où les deux galeries se sont rencontrées, M. Berger a prononcé une allocution dans laquelle il a exprimé ses remerciements à tous les ouvriers.

La galerie nord était décorée de drapeaux suisses; les ouvriers de cette galerie ont salué les invités. Un train de matériel a transporté ensuite les invités jusqu'à la sortie nord, à Tecknau, où ils ont été accueillis par des acclamations et des coups de mortiers.

La construction du tunnel de base s'est faite dans des conditions excellentes, beaucoup meilleures que les conditions de construction de l'ancien tunnel. Et ainsi s'est confirmé le fait que, dans le Jura, les tunnels de base sont beaucoup moins exposés aux vannes d'eau que ceux qui sont percés à des altitudes supérieures.

La ligne qui passe par le tunnel de basse va d'Olten à Sissach par Gelterkinden. Quand elle sera mise en exploitation, la durée du trajet entre Olten et Bâle sera réduite de moitié.

Les noyés. — A Muri, en se baignant dans l'Aar, un professeur au gymnase de Berne, nommé Zulauf, s'est noyé. De l'établissement de bains on entendit ses cris de détresse mais les eaux, très hautes en ce moment, n'ont pas permis de lui porter secours.

mis d'aimer votre fille, et ce qui est beaucoup plus grave, de se faire aimer d'elle... Mais vous ne paraissez pas scandalisés, cher ami?

— Ma foi, non, répondit en riant l'excellent homme. Il y a de beaux jours que je m'en suis aperçu.

— Horreur! jusqu'au père qui est complice!

La joie rajeunissait la marquise. Il y avait longtemps que je ne l'avais entendue rire aussi franchement.

A l'assaut de Mme de Kervec maintenant, s'écriait-elle en brandissant son éventail! Il paraît que c'est là le chic.

Beaucoup moins exalté que ma tante, mais tout aussi content, le châtelain nous examinait sa fille et moi, d'un œil attendri.

Comme nous restions tous deux embarrassés de la bonhomie et surtout de la rondeur avec laquelle la marquise menait notre mariage, il vint vers nous, réunit dans ses mains la main d'Yvette et la mienne, et d'une voix que l'émotion faisait trembler :

— Aimez-vous sans contrainte mes enfants. La marquise et moi arrangerons vos affaires sans que vous en ayez souci. Va,

— On a retrouvé dans le lac de Zurich un canot retourné dont l'occupant s'est noyé accidentellement.

— A Schoren-Bændlikon, on a retiré du lac le corps d'un garçonnet de 3 ans 1/2 qui, pendant un moment qu'il était sans surveillance, est tombé dans le lac et s'est noyé.

— On mande de Zurich :
Dimanche, un garçon de 14 ans s'est noyé en se baignant dans la Sihl.

— On mande de Sion :
Un jeune homme de Sierre, voulant traverser le Rhône avec une charge de bois, a été emporté par le courant; son cadavre a été retrouvé.

Les cheminots à l'exposition. — La Direction générale des C. F. F. a décidé d'accorder un jour de congé, sans déduction des congés réglementaires, ni de salaire, au personnel à engagement fixe, aux journaliers permanents et aux ouvriers des ateliers qui désireront visiter l'exposition nationale.

Berne. — Brûlée vive. — A Nierderbipp, une fillette de 3 ans, Ida Born, s'étant trop approchée du fourneau, a mis le feu à ses habits. On désespéra de la sauver.

— **Ecrasé par un train.** — On a trouvé près de la gare de Bienne, sur la ligne du chemin de fer, le corps mutilé d'un homme. On suppose que celui-ci est tombé du train arrivant à Bienne le soir à 11 h. 46. D'après les papiers trouvés sur le corps, il s'agit d'un nommé Ernest Kaerser, domicilié à Neuveville.

Vaud. — **Enfant écrasé.** — Vendredi soir, à Chailly sur Clarens, un enfant de neuf ans, Hermann Burdet, est tombé sous un char et a passé sous les roues; il a été transporté à l'infirmerie de Montreux avec des côtes et la poitrine enfoncées.

Genève. — **Le désespoir d'un médecin.** — Un médecin, M. le Dr F. Roubaudi, 32 ans, domicilié rue du Rhône, a mis fin à ses jours dimanche soir au cours d'un accès de neurasthénie. Le cortège du « Festspiel » venait de passer, lorsque le médecin mit son projet à exécution. Il s'est étendu sur sa table d'opération et s'est ouvert les veines des deux avant-bras.

mon Yvette, avec celui que ton cœur a choisi. Dans quelques mois, quand tu ne seras plus là, les jours me sembleront parfois gris, mais je me consolerais en pensant que tu es heureuse auprès d'un mari qui t'aime.

Il ne me dit rien, à moi, mais dans son étroite et dans son regard, je compris la muette explication qu'il m'adressait.

— Aimez-là toujours et rendez-là heureuse! Elle est si sincère et si pure!

Voilà ce que me disaient ses yeux, et je le compris si bien que profondément remué, je m'écriai :

— Je vous aimerai toujours, petite fiancée! Je vous le jure! Et vous pouvez être tranquille, un Farrois n'a jamais trahi son serment.

Le consentement de Mme de Kervec ne fut pas trop difficile à enlever et six semaines après j'étais l'heureux époux d'Yvette.

Il y a longtemps que la marquise a oublié mon « coup de tête ». Elle adore ma femme, et de la meilleure foi du monde, elle raconte que c'est grâce à elle si j'ai épousé la « petite dernière ». J'ai un charmant petit garçon de neuf mois qu'elle a

Le Dr Roubaudi fait une partie de...
anne.

A L'ÉTRANGER

France. — **Liberté.** — Jeudi soir, dans un lieu isolé de la place du Champ-de-Mars, au moment de la représentation, un homme tenta de franchir la grille de fer. Il sauta dans la piste, tomba dessous de l'étrépage et fut sorti du cirque et emmené en campagne. Le lendemain, fuyant toujours, fut arrêté par un employé de la police. Il fut enfin cerné par les agents et tué à coups de fusil.

— **Il tue son enfant pour sa femme.** — Guerbigny (Somme) était occupé dans son bois. Près de lui se trouvait un enfant de huit mois. Tout à coup, il s'éleva entre les deux un litige. Paquet saisit son enfant et le tua pour sa femme. Ce meurtre fut découvert par le gendarme de la commune. L'enfant, qui eut le cou cassé, est mort peu de jours après.

— **Les empoisonnements.** — Le parquet de Cognac a jugé Gelys s'est rendu, y a été condamné (Charente-Inférieure) enquête sur des causes par l'absorption de poison. Les deux personnes impliquées, veuve Plisson, 71 ans, et André Daniel Maréchal, 37 ans.

— **Le lutteur Dériaz.** — Le juge d'instruction de Dériaz, inculpé d'infraction à la loi sur le luttage, a été jugé par l'expert et déclaré coupable de la faute de Junck.

— **Matador mort.** — Pendant la course de taureau, un matador avait lieu dimanche

tenu sur les fonts baptismaux de Kervec. Elle prétend que quoiqu'au fond je sois un vivant portrait d'Yvette, elle ne dédire l'excellente. Je ne veux point épouser sans te parler.

La belle Thérèse s'efforçait de répondre favorablement. Elle cachait leur amour d'un autre côté, on ne pouvait pas en parler.

— Quant au mariage, elle n'avait rien de nouveau; il paraît que tu n'as rien de nouveau à me dire.

— Quant au mariage, elle n'avait rien de nouveau; il paraît que tu n'as rien de nouveau à me dire.

— Quant au mariage, elle n'avait rien de nouveau; il paraît que tu n'as rien de nouveau à me dire.

— Quant au mariage, elle n'avait rien de nouveau; il paraît que tu n'as rien de nouveau à me dire.

— Quant au mariage, elle n'avait rien de nouveau; il paraît que tu n'as rien de nouveau à me dire.

— Quant au mariage, elle n'avait rien de nouveau; il paraît que tu n'as rien de nouveau à me dire.

retrouvé dans le lac de Zurich, le corps d'un garçonnet de 14 ans, pendant un moment sans surveillance, est tombé et s'est noyé.

mande de Zurich : un garçon de 14 ans en se baignant dans la Sihl, mande de Sion : un homme de Sierre, voulant traverser le Rhône avec une pirogue, a été emporté par le courant et son cadavre a été retrouvé.

ainots à l'exposition. — Le général des C. F. F. a décidé un jour de congé, sans congés réglementaires, au personnel à engager aux journaliers permanents des ateliers qui décorent l'exposition nationale.

— Brûlée vive. — A Nierstein, une fillette de 3 ans, Ida Born, s'est approchée du fourneau et a été brûlée à ses habits. On désespère.

é par un train. — On a vu tomber de la gare de Bienne, sur le chemin de fer, le corps d'un homme. On suppose qu'il est tombé du train arrivant à 11 h. 46. D'après les constatations sur le corps, il s'agit d'Ernest Kaerser, domicilié à...

Enfant écrasé. — Vers 10 heures, à Chailly sur Clarens, un enfant de 5 ans, Hermann Burdet, a été écrasé sous un char et a passé à l'autre monde ; il a été transporté à l'hôpital de Montreux avec des contusions profondes.

Le désespoir d'un médecin. — Un médecin, M. le Dr F. de..., 32 ans, domicilié rue de..., a eu un accès de neurasthénie le dimanche 15 juillet, lorsque le médecin mit son pied sur la table d'opération et s'est ouvert les veines avant-bras.

avec celui que ton cœur a choisi, pendant quelques mois, quand tu ne seras plus me sembleront parfois bien loin, me consolerais en pensant que tu es auprès d'un mari qui t'aime.

rien, à moi, mais dans son regard, je compris la vérité, la vérité que tu m'adressais.

à toujours et rendez-là heureux et si sincère et si pure !

me disaient ses yeux, et je le voyais que profondément remué, je...

aimerai toujours, petite fiancée, je jure ! Et vous pouvez être sûrs que Farrois n'a jamais trahi son...

ment de Mme de Kervec me semblait difficile à enlever et six semaines plus l'heureux époux d'Yvette.

temps que la marquise a coupé de tête ». Elle adore ma mère la meilleure foi du monde, et que c'est grâce à elle si j'ai pu tenir la dernière ». J'ai un char-

çon de neuf mois qu'elle a...

Le Dr Roubaudi avait, sauf erreur, fait une partie de ses études à Lausanne.

A L'ÉTRANGER

France. — La chasse au lion. — Jeudi soir, dans un cirque, installé sur la place du champ de foire, à Bourgen-Bresse, au moment où commençait la représentation, une lionne a réussi à franchir la grille de la cage ; elle a sauté dans la piste puis, passant au-dessous de l'estrade de l'orchestre, est sortie du cirque et s'est enfuie dans la campagne. Le lendemain matin, la lionne, fuyant toujours devant le dompteur et les employés du cirque, qui s'efforçaient de la reprendre vivante, fut enfin cernée par les gendarmes qui la tuèrent à coups de carabine.

— Il tue son enfant en voulant frapper sa femme. — Un manouvrier de Guerbigny (Somme), nommé Pauquet, était occupé dans sa cour à fendre du bois. Près de lui se tenait sa femme, ayant dans ses bras son bébé, âgé de huit mois. Tout à coup, une discussion s'éleva entre les deux époux ; furieux, Pauquet saisit une bûche pour en frapper sa femme. Celle-ci jeta instinctivement de côté et le coup atteignit l'enfant, qui eut le crâne fracturé. Le bébé est mort peu après. Le père a été arrêté.

— Les empoisonnements par la crème. — Le parquet de Saint-Jean-d'Angelys s'est rendu, vendredi, à Aulnay (Charente-Inférieure), pour ouvrir une enquête sur des cas d'empoisonnement causés par l'absorption d'une crème. Les deux personnes décédées sont M^{me} veuve Plisson, 71 ans, et son petit-fils André Daniel Martin, âgé de 7 ans.

— Le lutteur Dériaz libéré. — Le juge d'instruction de Paris a signé un non-lieu en faveur du lutteur suisse Dériaz, inculpé d'homicide par imprudence sur le lutteur Juncka. Il a été établi par l'expert que le coup avait été régulier et que l'accident est dû à la faute de Juncka.

— Matador mortellement blessé. — Pendant la course de taureaux qui avait lieu dimanche à la Nouvelle ar-

re, tenu sur les fonts baptismaux avec M. de Kervec. Elle prétend qu'il lui ressemble, et quoiqu'au fond je sois persuadé qu'il est le vivant portrait d'Yvette, je me garde bien de dédire l'excellente femme.

Je ne veux point terminer cette longue épitre sans te parler de Paul Le Quérou.

La belle Thérèse s'est enfin décidée à lui répondre favorablement, et depuis trois mois ils cachent leur lune de miel à Naples.

D'un autre côté, on chuchote tout bas une nouvelle ; il paraît que Clotilde va se soumettre aussi aux lois de l'hyménée.

Quant au marquis de Lenseigne, après avoir été vexé de voir Yvette lui en préférer un autre, il s'est consolé en papillonnant très fort autour de Mlle Claire V... Qu'il se méfie, il pourrait bien se brûler les ailes, à la fin !

Voici fini le récit de mon mariage. Tu vois qu'il n'est pas banal, et qu'écrit par une main plus habile que la mienne, il pourrait faire le sujet d'un intéressant roman.

Je me contente de vivre chaque jour et aussi d'en remercier le ciel qui a permis que de flirt en flirt j'arrivasse au mariage.

ne, à Marseille, le matador Ocejito a été grièvement blessé à coups de cornes dans l'estomac et le ventre. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu dans un état désespéré.

Norvège. — Une ville en feu. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, un terrible incendie a ravagé la ville de Selbak. Soixante bâtiments ont été la proie des flammes ; mille personnes sont sans abri ; on ne signale pas de victimes humaines. Les dégâts sont évalués à un million de couronnes.

Balkans. — Les affaires d'Albanie. — On annonçait jeudi soir à Durazzo que Berat était entre les mains des insurgés. Les Epirotes ont recouvré la possession de tous les territoires abandonnés conformément aux dispositions du traité de Londres, à l'exception de quatre villages que les troupes albanaises sont dans l'impossibilité de défendre.

La situation est sans changement à Durazzo. On observa la nuit de forts mouvements et une vive agitation dans les positions ennemies.

Les Français, dont on annonçait la disparition, sont en sûreté chez eux, à Souks.

Russie. — La sécheresse. — La sécheresse persistante entraîne un réel désastre agricole. Plus de 360 mille hectares de céréales ont été détruits par des insectes dans le sud de la Russie. On ne fonde plus d'espoir maintenant que sur la Sibirie occidentale.

CANTON DE FRIBOURG

Encore un noyé. — Samedi soir, vers six heures, deux jeunes gens et un enfant s'étaient rendus à Planafaye, pour s'y baigner, dans une sorte de mare formée par la Sarine, au-dessous de la villa des Glânes. L'un d'eux, Auguste Kernén, âgé de 27 ans, ouvrier à la fabrique de chocolat de Villars, entra le premier dans l'eau ; à peine y avait-il mis le pied qu'il enfonçait dans la vase et coulait sous les yeux de ses camarades impuissants à le secourir : aucun ne savait nager.

Le maître de pension de Kernén arriva à son tour, mais trop tard : le malheureux avait disparu. On fit aussitôt des recherches à l'aide d'une barque ; mais ont dut les abandonner dans la nuit. Elles ont été reprises dimanche matin. Enfin, dans l'après-midi, le corps du noyé était repêché.

Auguste Kernén était employé à la fabrique de chocolat depuis plusieurs années.

Notariat. — M. Louis Dunand, de Vaulruz, avocat à Fribourg, vient de passer avec succès l'examen d'Etat pour l'obtention de la patente de notaire.

Fête fédérale des sous-officiers. — La première liste des

Puissent ces lignes te décider à revenir bientôt en France pour y chercher l'âme sœur de la tienne...

Le mariage, vois-tu, est encore, quoiqu'on en dise, ce qu'il y a de meilleur dans l'homme.

FIN

dons d'honneur atteint le chiffre de 2169 francs.

GRUYÈRE

Accident mortel. — Un douloureux accident s'est produit, samedi matin, à la carrière de Crêt Vudyi, sur le territoire de la commune de Gruyères, carrière où sont occupés une quinzaine d'ouvriers. Deux de ceux-ci, MM. Rusca Carlo et Marzianelli Pascal, étaient occupés à forer un trou de mine, le premier tenant la masse et le second, le burin.

Tout-à-coup, un banc de pierre se détacha du sommet de la carrière. Au cri poussé par le chef de l'entreprise, les deux ouvriers Rusca et Marzianelli s'enfuirent. Le premier fut assez heureux pour se garer. Mais le second fut atteint dans sa fuite par l'éboulement et, lorsque, le premier moment de stupeur passé, ses camarades voulurent se porter à son secours, il était malheureusement trop tard, car il était sans vie. Le drame fut si rapide que personne ne peut dire comment exactement il s'est passé. Cependant, la position du cadavre, celle des matériaux qui l'entouraient permettent de supposer que le malheureux avait commencé sa fuite, mais qu'il fut atteint dans les jambes par les blocs roulants ; comme fauché, il retomba en arrière sur le roc et y trouva la mort. Contrairement à ce qui a été dit, il n'était pas même enseveli, quelques centimètres de terre seulement le recouvraient.

La pauvre victime était âgée de vingt ans à peine ; l'ensevelissement a eu lieu à Broc avec le concours de tous ses compatriotes établis dans la localité.

Marzianelli était le seul soutien de sa mère adoptive, dont on conçoit la douleur en apprenant ce drame poignant.

Quelles sont les causes de l'éboulement. Les conditions d'exploitation de la carrière étaient normales et rien ne pouvait faire craindre une catastrophe. Les pluies torrentielles des jours précédents ont sans doute détrempe la surface du sol et les couches intermédiaires de marne. En outre, une fissure verticale et profonde a permis à la masse de matériaux de se détacher. Cette fissure n'était malheureusement pas visible avant l'accident. Les autres ouvriers, occupés à quelques pas de là, l'ont échappé belle, comme on peut le croire.

Concert. — Nous avons le plaisir d'annoncer que notre Corps de Musique donnera concert public jeudi soir au kiosque de la Promenade.

Excursion. — Dimanche dernier, la Chorale, accompagnée d'un bon nombre de membres passifs et honoraires, a fait, sous la direction de son président, M. Edouard Glasson, l'ascension de la Hochmatt. La course, fort bien organisée, réussit en tous points et nos chanteurs en remportèrent un excellent souvenir, quelques-uns avec, en plus, la peau du visage

brunie par les rayons brûlants du soleil.

A Charmey, la population de ce village et les étrangers qui y sont en séjour eurent la bonne fortune d'entendre nos chanteurs leur donner la preuve de leurs talents musicaux.

Nos bullois au dehors. — Nous apprenons avec plaisir que M. Emile Bec, élève de l'Ecole nationale française des arts et métiers, à Voiron (Isère), a obtenu un diplôme de première classe comme mécanicien-technicien.

Nous lui adressons nos plus vives félicitations.

Chaude alerte. — Dans la nuit de dimanche, un peu après minuit, la cloche d'alarme mettait en émoi le public bullois. Le feu venait de se déclarer dans les combles de l'Hôtel Moderne, où se trouve la buanderie de l'hôtel. La promptitude des secours a permis de se rendre rapidement maître de ce commencement d'incendie. Les dégâts sont relativement peu importants.

Cacaofer

Vous êtes si pâles !!! Ne connaissez-vous pas le Cacaofer, ce tonique de tout premier ordre, à base de Cacao et de fer ? Ne tardez pas à en faire usage et l'appétit, la force et la joie de vivre vous reviendront en peu de temps. Le Cacaofer est absolument neutre et de saveur exquise.

Prix de vente : fr. 3.50 la bout. et fr. 5.— le litre dans toutes les pharmacies.

A Bulle : Pharmacies : A. Barras, P. Gavin, A. Strebler.

Bon scieur

est demandé de suite Scierie de Flammatt.

Dimanche 19 juillet

Hôtel de la Grue, Broc

Bonne Musique

dans la grande salle parquetée.

Orchestre CHALAMALA

P. VERDAN

Avis

La Boucherie Raymond Sottas, à Bulle, vend, dès ce jour, de la graisse de bœuf, à bas prix. Se recommander.

Chaque magasin

peut facilement augmenter son chiffre d'affaires par la vente aux prix de fabrique d'un nouveau chocolat. — Demandez échant. et conditions sous W 5244 Q à Haasenstein et Vogler, Lausanne.

ON DEMANDE

2 ouvriers cordonniers, chez M. Guebey, Bulle.

Ménage tranquille

demande à louer

Joli appartement propre, deux chambres et cuisine, pour le 15 août, ainsi qu'un petit atelier pour un métier sans bruit.

Faire offres à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1337 B.

Ménage de deux personnes

désire louer

à Broc, un appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances.

S'adr. A. B. 1914, poste restante, Broc.

Cours d'italien.

La Société Dante Alighieri organisera un cours d'italien pour adultes dès le 17 août prochain. Les inscriptions seront reçues, dès le 15 juillet, tous les mercredi et samedi à l'Hôtel de l'Écu, de 8 à 9 heures du soir. LA DIRECTION.



Confitures
Lenzbourg

**Réduction
de Prix!**

Le Bidon à lait de 5 kilos

FRAISES

avant fr. 8.40 maintenant frs. 7.10

N'employez que le
**Poli-Cuivre
WERNLE**
Emploi économique!
Effet surprenant!
25 cts. le paquet
pour 3 dl.
Dans les drogueries,
épiceries etc.

Photographie artistique.
**Jolis tableaux
à vendre.**
Mlle THOMAS
La Tour.

Mme F. Ormin
SAGE-FEMME
reçoit des pensionnaires à toute
époque.
Consultations tous les jours.
Téléphone 4588.
Confort. — Prix modérés.
Près de la Gare.
Rue de Berne, N° 9, GENEVE.
Myrtilles fraîches
5 kg. fr. 3.25; 10 kg. fr. 6.25; 15 kg. fr. 9.25
franco.
MORGANTI & Cie., Lugano.

ALCOOL
**MENTHE et CAMOMILLES
GOLLIEZ**

remède de famille par excellence contre les
indigestions, maux de ventre, étourdissements, etc.
(40 ans de succès)

En vente dans toutes les pharmacies, en flacons de fr. 2.—.
Dépôt général: PHARMACIE GOLLIEZ, Morat.

Grande Teinturerie de Morat, S. A.

Teinture des costumes tout faits dans les nuances les plus mo-
dernes.

Lavage chimique des robes de soie, de toilettes de soirées.
Gants, plumes, boas, etc.

Vêtements de messieurs remis à neuf.

Maison de premier ordre ayant obtenu les plus hautes récompenses
en Suisse.

Service rapide. Prix modérés.

Dépôt à BULLE: Mme Waldmeyer, nouveautés, Grand'rue.
HAUTEVILLE: Mme Th. Zapf, boulangerie.
BROC: M. Simon Comba, md.-tailleur.
VUADENS: Mlle E. Dupasquier, modes.

Ciment Portland. — Ciment prompt.
Chaux hydraulique. — Gypse.
TUYAUX et BRIQUES en ciment Portland
de toutes dimensions.

Matériaux de construction.

Briques en terre cuite.

DRAINS

Boisseaux. — Tuiles.

Prix réduits.

CROTTI FRÈRES, BULLE

Mises publiques

Judi 16 crt., dès 10 h., on vendra
devant le château, à Bulle: 1 pota-
ger à quatre trous, 1 grand buffet de cui-
sine et divers ustensiles, trois lits noyer et
fer avec sommiers, plusieurs tables, chaises,
lavabo, table de nuit, glace, tableaux, ri-
deaux et autres objets; le tout en bon état.

Recommandation.

Le soussigné se recommande pour resou-
vrages et raccommodages de parapluies;
aiguillage de couteaux, scies, etc.

JEAN RITTNER
près l'Harmonie
Bulle.

La Salsepareille Model

est un laxatif, qui se distingue par son effet doux et son goût exquis. On ne peut mieux
combattre la

Constipation

habituelle et les maladies qui en dépendent, qu'en prenant matin et soir une cuillerée de
ce remède d'élite. Prix fr. 3.50 le flacon, 5 fr. la 1/2-bouteille, et 8 fr. la bouteille, pour la cure complète.

La véritable Salsepareille Model

se trouve à BULLE à la Pharmacie GAVIN.

On trouve toujours à la

Poterie MESSERLY

au bas de la Grand'rue

BULLE

un joli choix de poterie, faïence, por-
celaine, verrerie, bocaux à conser-
ves, etc., à prix très modérés.

Tous les jendis, banc sur le marché.
Se recommande.

Sommelière

ou jeune fille est demandée dans un
établissement de Bulle.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

On demande

de suite jeune fille pour garder des en-
fants.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle,
sous H 1302 B.

On demande

une jeune fille pour tous les travaux
d'un ménage soigné. Bon gage.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle,
sous H 1299 B.

Occasion.

A vendre un canapé à l'état de neuf.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

A louer

une chambre meublée et à vendre
une banque de magasin en bon état,

chez M. Auguste Gremion à La Tour.

A louer

chambre meublée indépendante.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

On demande

une jeune fille pour aider au ménage et
s'occuper des enfants.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle,
sous H 1308 B.

Une jeune fille

propre et active est demandée pour le
20 juillet, pour le ménage.

S'adresser à l'agence Haassenstein et Vo-
gler, Bulle, sous H 1313 B.

Vacherin gras (Été 1914)

Garanti pour fondue.

Max. Cuennet, fromages,

BULLE

A vendre et à louer

A Bulle et aux environs, un grand
nombre de domaines de toutes contenances
et plusieurs bons cafés bien situés près de
la gare;

à Broc, 2 beaux domaines et 3 cafés de
rapport;

à Romont, plusieurs domaines, cafés
avec terre, boulangeries, forges, etc.

Dans le canton de Vaud, plusieurs
jolis cafés ayant peu de reprise, sont à re-
mettre.

S'adresser à Louis GENOUD, Cercle
Catholique, Bulle; tous les mardis
au St.-Georges, à Romont.

On demande

pour Genève, une jeune fille de 18 à 20
ans, pour aider au ménage.

S'adresser à M. Sandan, aux Abat-
toirs, Bulle.

On demande

pour Genève, une jeune fille de 18 à 20
ans, pour aider au ménage.

S'adresser à M. Sandan, aux Abat-
toirs, Bulle.

A vendre tous les jours quelques 100 li-
tres de

petit lait

à la Laiterie Moderne,
BULLE.



43 Bibliothèque can
TRENTÉ TROIS.
ABONNEMENT
Suisse. . . 1 an, Fr.
" " " 6 mois " "
Etranger. 1 an " "
" " " 6 mois " "
payable d'avance.
Prix du numéro: 5 c.
On s'abonne dans les
bureaux de poste.

France et

C'est le titre d'un
raltre à Paris. Il a
Français, rédacteur
Français est un hon-
nommé M. Henri M
raire et dramatique
Genève et ailleurs.
et bien informé, au-
fait une enquête su-
particulièrement ch-
réclament de la cu-
cherché à connaître
pensaient de son pa-
M. Henri Moro s'es-
impartiale des enq-
grand honneur, et
satisfaction des Fra-
rent point les sent-
ments que nous fe-
droit. Il dit, entre
ses, à ses compatri-
Suisse est un grand
Exposition nationa-
tion. Mais cédonis l-
Moro, admirateur s-
« En quarante a-
puis le percement
Constitution de 18-
par son commerce
portations la premi-
nations européenne
naltre cependant à
ses réserves de ho-
inépuisables, et
encore; l'initiative
se nourrit de leurs
capitales étrangers
en avoir et réaliser
nomique, admirab-
bon sens; elle a co-
lier, les grands cou-
de l'Europe à pa-
gues en perçant qu-
nuels là où il fallai-
tune.
La Suisse a une
hommes que pris-
non moins que l'e-
gue. Cette armée,
par des belligéra-
respecteraient par
territoire helvétique
coefficient de force
décisive, probable-
La Suisse est u-
expériences lui d-
nous donner des
tière. D'ailleurs se-
mélés singulière-